

Association Comores. SOS écoliers en détresse

Elvire Simon

Des cours de soutien scolaire, gratuits : c'est ce que propose depuis quelques mois l'association culturelle de la communauté comorienne de Bretagne, dans ses locaux au rez-de-chaussée du 17, rue du Général Le Flô, à Morlaix. Dans son viseur, la lutte contre le décrochage scolaire.



Distribution aux élèves de leurs copies corrigées, par les soins du président de l'association et professeur-encadrant Abdallah Mohamed Mansouri.

Hier, à 14 h 30, au 17, rue du Général le Flô, dans les locaux de l'association culturelle de la communauté comorienne de Bretagne. L'ambiance oscille entre moments de rigolade et calme studieux. Après avoir revu les conversions entre centimètre, millimètre et hectomètre, on passe au rendu des notes de la dictée rédigée la veille. 17, 18, 19,5... « Je t'ai battue ! », jubile une collégienne à sa voisine. Ils sont une petite trentaine à se serrer dans la salle des « grands ». Ici, les âges vont de 6 à 14 ans. « On est en train d'aménager une troisième salle, pour pouvoir séparer les primaires des collégiens », explique Abdallah Mohamed Mansouri, président de l'association depuis 2015, et qui se glisse régulièrement dans la peau d'un professeur-encadrant.

Un local obtenu en octobre

Depuis sa création en 2004, l'association a fait du chemin. Comptant aujourd'hui plus de 300 adhérents,

« Je travaille de nuit, donc je n'ai pas forcément la disponibilité pour les aider à faire leurs devoirs »

Soulemane Msa Mdjassiri, adhérent et parent d'enfants bénéficiaires des cours

c'est en octobre 2016 qu'elle obtient ce local, mis gracieusement à disposition par la mairie de Morlaix. « Tout est compris, l'électricité, l'eau, et le loyer », souligne Abdallah Mohamed Mansouri. Ce natif de Mayotte, arrivé en 2012 à Morlaix pour travailler à Tilly-Sabco, a décidé de mettre en place ces cours de soutien scolaire gratuits pour les enfants, du CP à la terminale. Trois jours par semaine pendant les vacances scolaires, et deux jours par semaine pendant le reste de l'année, animés par quatre bénévoles, chacun leur tour.

« Lutter contre le décrochage scolaire »

Une deuxième salle est consacrée aux plus petits, entre alphabet, chants et jeux. Entre ces murs, Abdallah Mohamed Mansouri est « tonton Mansour », et veille à conserver un lien de proximité avec les jeunes qu'il encadre. « Il y a pas mal d'enfants en difficulté. Mon

vœu est de lutter contre le décrochage scolaire. Nous aidons les enfants sur leurs devoirs et les cours qu'ils étudient à l'école. L'important est aussi de leur apprendre à respecter les professeurs, les institutions, à les préparer à la meilleure vie possible », explique le président de l'association, qui dit avoir déjà reçu des retours très positifs de quelques écoles sur son action.

Aussi des cours d'alphabétisation

Et du côté des parents, les premiers résultats se font sentir. « Ma plus grande, Sihaame, a 13 ans, et depuis toute petite, elle n'a jamais été très concentrée. Je vois que ça s'améliore avec ce soutien », constate Soulemane Msa Mdjassiri, un Réunionnais arrivé en 2003 à Morlaix. « Mes quatre enfants participent à ces cours. Je travaille de nuit, donc je n'ai pas forcément la disponibilité pour les aider à faire

leurs devoirs », rajoute l'adhérent. L'association a aussi pensé aux parents ne sachant ni lire ni écrire le français, en proposant des cours d'alphabétisation.

« Nous aidons pour les dossiers administratifs, de logement, judiciaires... Être bien intégré, c'est évidemment mieux connaître la langue du pays où on arrive. Nous sommes un comité d'accueil, qui essaye de montrer le chemin ! », conclut Abdallah Mohamed Mansouri. Sans restriction, les cours sont ouverts à toutes les nationalités et origines.

▼ Pratique

Contact : tél. 07.77.67.53.41

L'adhésion annuelle à l'association

est de 10 €.

Cours de soutien scolaire les mercredis et samedis pendant les périodes scolaires, de 14 h à 17 h.

T Voir la vidéo sur letelegramme.fr

« Nous avons besoin de matériel »



L'association comorienne s'est installée au rez-de-chaussée des anciens locaux de l'Université du temps libre, rue du Général Le Flô.

Le local actuellement occupé depuis octobre 2016 par l'association comorienne, à la suite d'une convention signée avec la mairie de Morlaix, l'était auparavant par l'Université du temps libre du pays de Morlaix, qui a déménagé rue du Poulfanc. L'association comorienne est assurée d'y rester pour

au moins trois ans. Maintenant, c'est à un autre niveau que se placent les besoins de l'association. « Nous sommes tous bénévoles, nous ne payons pas de loyer... Ce qu'il nous faut surtout, c'est du matériel », appuie Abdallah Mohamed Mansouri. Le président de l'association, en contact régulier avec Morlaix communauté, les municipalités morlaisiennes et saint-martinoises, vient notamment d'obtenir de cette dernière des dons de chaises et de 60 crayons.

Tables, chaises, ordinateurs

« J'ai également rencontré pour la première fois à ce propos, Maël de Calan (conseiller départemental du Finistère et candidat à l'élection législative à Morlaix, NDLR), nous devons nous revoir samedi prochain », rapporte le Comorien. « Nous avons besoin de chaises, de tables, d'ardoises, de livres scolaires... Nous aimerions aussi pouvoir récupérer des ordinateurs et du matériel informatique, pour pouvoir donner des cours aux adultes », rajoute-t-il.

QUE VOUS APPORTENT CES COURS ?



Nasra, 9 ans

« Ces cours m'apportent vraiment quelque chose »

Je comprends mieux mes cours depuis que je viens. Là je suis en CM1 à l'école Jules-Ferry et avant j'avais des difficultés en mathématiques et parfois en français. J'aime bien venir ici. Je viens à tous les cours ! Cela m'apporte vraiment quelque chose. Je me suis aussi fait des amis ici mais il y a des enfants que je connaissais déjà avant parce qu'ils habitent dans mon quartier. Je viens aussi avec mon frère et ma sœur. Là je suis contente parce que j'ai eu 15 sur 20 à la dictée. J'ai vraiment progressé !



Chad Said M'madi, 14 ans

« Il y a une très bonne ambiance dans la classe »

Il y a des choses que je fais ici que je ne ferais pas au collège. Je viens depuis le début des cours et cela m'aide vraiment. J'avais des difficultés en grammaire. Sinon je n'ai pas de problèmes dans les autres matières. Je viens avec mes sœurs de 11 et 6 ans et je connaissais déjà tout le monde avant. Et puis, il y a une très bonne ambiance dans la classe. C'est beaucoup plus détendu qu'à l'école. Je vais continuer de suivre ces cours jusqu'à ce que je comprenne tout ce qu'on m'apprend.



Fatima Hadji, 36 ans

« Son professeur est content de ses progrès »

Je viens ici pour que mes enfants de 8, 6 et 3 ans assistent aux cours. Le petit est dans une classe où ceux qui ne sont pas encore en CP s'amuse, et les autres revoient leurs cours. C'est vraiment bien pour eux, surtout pour la plus grande qui a des difficultés à l'école. En tout cas son professeur est content de ses progrès. Et ici, je peux trouver des gens qui m'aident à remplir des papiers administratifs. J'aimerais bien qu'on ait des ordinateurs pour que je puisse apprendre à aller sur internet.